



INVITATION

Hervé Guillaumot, *Maire de Saint Dizier Leyrenne*,
Les membres du Conseil municipal et Pierre Osowiechi, *Vice-président du Comité Français pour Yad Vashem*,

Ont le plaisir de vous inviter à la cérémonie au cours de laquelle

Monsieur Michel Lugassy-Harel,

Ministre aux affaires administratives de l'ambassade d'Israël en France

remettra, à titre posthume, la « **Médaille de Justes parmi les Nations** »

à **Eugène et Raymonde Pradaude**,

représentés par leur fille, *Nicole Duboeuf*,

pour avoir sauvé la famille Segal de la barbarie nazie

Dimanche 24 juin 2012 à 14 heures 30

à la Salle des Fêtes de Saint Dizier Leyrenne, Esplanade Solidarité-Téléthon



Comité Français
pour Yad Vashem

www.yadvashem-france.org

33, rue Navier - 75017 Paris

Tél. 01 47 20 99 57 - contact@yadvashem-france.org



*La médaille des Justes parmi les Nations
est décernée par l'Institut Yad Vashem
de Jérusalem aux personnes
qui ont sauvé, au péril de leur vie,
des personnes juives sous l'Occupation.*

Résumé du sauvetage

En 1942, quand les allemands envahissent la zone sud, Eugène et Raymonde PRADAUDE vivent à Peuillaut, quartier du petit bourg de Saint Dizier Leyrenne dans la Creuse, avec leur fille Nicole (1 an).

Sans hésiter, au mépris des risques encourus par ceux qui aident les juifs, ils accueillent Edmonde et Joseph SEGAL venus avec Daniel (1 an) chercher refuge dans la région pour échapper aux poursuites des nazis.

Avec la complicité des deux grand-pères de la famille, ils sont installés dans une ferme des environs, où pour ne pas attirer l'attention du voisinage, Joseph, le biologiste, s'emploie ostensiblement aux travaux des champs.

Un an plus tard son frère Herman, ancien officier de la garde Royale de Roumanie, vient le rejoindre avec Sylva son épouse.

Considéré comme déserteur par l'occupant, parlant le français avec un fort accent roumain, il est particulièrement repérable et échappe de justesse à une descente de police. Ce jour-là, par mesure de sécurité, les PRADAUDE l'abritent dans une cabane située dans leur propre jardin, puis, le danger s'accroissant encore, ils lui aménagent une cachette dissimulée au fond des bois où ils lui apportent régulièrement des vivres.

A la Libération, les cinq membres de la famille SEGAL recouvrent la Liberté.